

qu'en mai, probablement,—on ne peut pas encore y ériger d'édifices permanents. Presque tout ce qui existe à présent sera rasé lorsque les plans des architectes seront mis à exécution. Prince Rupert ne sera pas une ville bâtie en damier. A mon avis, c'est un grand point déjà ! Vous ne pouvez pas trouver une seule ville pittoresque qui soit construite sur le plan rectangulaire. Ceux qui connaissent Détroit, avec ses avenues rayonnantes, et convergeant en un point central, savent combien il est agréable à l'œil de sortir de l'éternelle quadrature. Prince Rupert aura des places et des parcs,—ce qui empêchera les incendies de se propager,—des avenues onduleuses et des collines couronnées d'édifices d'une blancheur éclatante. Ce ne sera pas une de ces plates et austères cités où la jeunesse ne peut pas s'égarer, si elle en sent le besoin. J'ai escaladé une des collines,—probablement celle qui porte le nom de l'Acropole sur le plan,—et le point de vue au travers de la rade était splendide. Il y a trois ans, c'était en cet endroit, la forêt vierge et bien que la place soit aujourd'hui défrichée, il reste encore des souches, ça et là.

La Ville n'a pas encore été mouillée.

“ L'humus qui surmonte la roche solide est formé de végétaux en décomposition, il est humide et tourbeux. Beaucoup des maisons temporaires actuelles sont bâties sur pilotis ; de fait, elles ont l'air de caisses à marchandises posées sur des bâtons. Il y a deux hôtels réellement bons et un grand nombre d'entreprises à une piastre, où l'on fournit aux clients de bons repas complets et où ils sont priés de dormir dans des couchettes étagées comme dans les chantiers canadiens-français. Actuellement la ville est absolument sèche, à cause des travaux de construction du chemin de fer qui sont encore en voie d'exécution. On dit qu'il s'y fabrique une espèce de cidre à l'usage des citoyens qui souffrent d'une soif chronique : mais, on ne nous en a pas offert. Ceux qui veulent se payer le luxe d'une petite “brosse” sont obligés de faire un voyage de plusieurs heures et de se rendre à Port Essington où les individus qui conservent scrupuleusement l'attitude verticale sont regardés avec méfiance. Tandis que j'étais en cette ville, j'ai demandé à un individu, dont le visage avait l'air d'une pierre tumulaire et qui était étalé sur le quai, comment il se faisait que toute la population semblait en fête ? “ Parcequ'elle est en fête, m'a-t-il répondu. ” Et je n'ai rien pu en tirer davantage. Port Essington est un Seattle en petit, destiné à disparaître quand Prince Rupert partira pour de bon.

Ce sera un Grand Port de Mer

“ Naturellement Prince Rupert est destiné à devenir un grand port de mer, il sera desservi par la route, de beaucoup la plus courte et la plus facile qui existe sur ce continent pour le transport du fret. La traversée de Prince Rupert à Yokahama est plus courte, de 400 milles que la route de Vancouver, et de 600 milles que la distance entre San Francisco et ce port du Japon. Naturellement, Prince Rupert sera le centre de distribution de tout le nord de la Colombie Britannique,—une contrée beaucoup plus riche en ressources minérales que la partie méridionale déjà exploitée,—du territoire du Yukon et de tout le littoral de l'Alaska. Cette nouvelle cité reconquerra un jour, pour le Canada tout le trafic avec le nord qui, durant la vogue du Klondike nous a été escamoté par Seattle, une cité bien active, en dépit de ses torts à notre égard. Ce sera aussi un grand centre pour l'industrie du bois, des